

Millien

J. N. 770. 801

Du 8 novembre 1861.

Monsieur et illustre maître,

J suis un admirateur des beaux  
Poèmes qui vous ont placé au  
rang des plus célèbres écrivains  
de notre époque. Vos "Gemmen",  
"Cameen", etc... vous ont gagné  
ici des sympathies méritées. Permettez-  
moi de vous en donner un  
faible témoignage en vous envoyant  
une Livraison poétique, que vous  
recevrez avec cette lettre. Publié

depuis peu sous ce titre La Moisson,  
cet humble ouvrage ne mérite  
guère de vous être offert :  
agréz-le pourtant comme  
un hommage qui vous est  
dû.

J' serais heureux de  
connaître sur ces modestes  
poésies l'opinion d'un  
juge aussi éminent que vous  
l'êtes; et si vous voulez  
bien m'exprimer votre  
avis, je le recevrais avec  
reconnaissance. et j'en ferais





Le plus grand cas.

Vous avez, Monsieur, traduit les  
Chants populaires de la Pologne.  
Amateur de ces poésies primitives où  
l'on trouve souvent une exquise  
sensibilité, je désire beaucoup  
connaître votre recueil: "Volkslieder  
der Polen," dont j'ai entendu  
plus d'une fois faire l'éloge.

Le volume a-t-il été publié  
à Vienne, ainsi que vos  
"Sprüchwörter der Polen," ?

Je vous serai obligé, Monsieur,  
si vous voulez bien me donner  
la liste de vos diverses publications.  
Je prépare une "Etude sur la  
poésie étrangère contemporaine."

et je serais empressé de  
vous y donner une des  
premières places : c'est dans  
ce travail projeté que je  
placerais le document bibliographique  
que j'ai l'honneur de vous demander,  
en y introduisant aussi plusieurs  
imitations de vos poésies.

Agrez, monsieur et illustre maître,  
l'expression de mes sentiments tout respectueux  
Achille Millien

homme de lettres  
à Beaumont-la-Ferrière, par Premery  
Nièvre - France.

(P.S.) S'il vous était possible de consacrer à mes vers  
quelques mots d'appréciation dans les Annales d'art et  
de littérature dont vous êtes rédacteur, - je  
vous en serais, monsieur, infiniment reconnaissant.